

SOLIDAIRE. Th. Danzin relève le défi sportif et humain pour récolter des fonds.

Attila à la conquête de 1 000 km pour Vaincre la mucoviscidose



► La mascotte Attila junior, fabriquée par Laurianne, ne quittera pas Thierry lors de la course entre la Manche et la Méditerranée. Avec sa chariote, il est prêt pour relever le défi pour Vaincre la mucoviscidose. Photos T.D. et Graphic 66 Jorty Champelvier



1 000 kilomètres, 12 jours (14 maximum en raison des conditions de préparation, mais au final 10 espérés), 288 heures, 40 concurrents dont trois femmes, 27 kg de « bagages », plus de deux marathons au quotidien, deux paires de chaussures, 3 à 4 heures de sommeil par nuit, 13 départements, 24 000 euros... Les chiffres qui s'alignent peu-

vent donner le vertige et faire peur. Pas à Thierry Danzin, alias Attila. Ce Canouhard de 55 ans, athlète accompli, se lance dans la 7^e édition de la Mil'kil', une course à pied hors normes, en solo, reliant la Manche à la Méditerranée, dont le départ est donné à Saint-Malo, le dimanche 14 juin, et l'arrivée prévue à Sète, 10 à 14 jours plus tard. Un véritable challenge sportif, mais

aussi humain pour cet Attila à la longue barbe puisqu'il a choisi de relever le défi afin de soutenir l'association Vaincre la mucoviscidose et plus particulièrement la jeune Laurianne, 11 ans (lire encadré).

■ 2 400 tours de maison...

Thierry, rompu aux triatlons et autres ultratrails, a enchaîné les kilomètres depuis février, soit 17 semaines de préparation. Parfois de manière originale et étonnante avec le confinement. « J'ai couru autour de ma maison, soit 50 mètres. Ce qui fait en un week-end 120 km et 2 400 tours », glisse cet ancien militaire avec un sourire. Les 1 000 km (1 005 exactement) pour cette traversée se feront sur route, en suivant une trace bien précise dessinée par les organisateurs. Sur le parcours, chacun s'organise comme il le veut. Pour

Thierry, dossard 27, et sa chariote, baptisée Chariot'Attila, c'est en autonomie totale : dormir à la belle étoile dans un hamac et un duvet d'été, manger de la nourriture lyophilisée, filtrer l'eau des rivières, recharger grâce au solaire son téléphone, sa frontale ou sa musique (du hard rock notamment)... Et courir 100 km par jour, entre 4 h du matin et 22 h, puisque l'objectif que s'est fixé ce responsable de la vie scolaire de Néosup, est de boucler le challenge en 10 jours et non en 12 ou 14... Même s'il précise avec modestie que « le but n'est pas de chercher un chrono, mais de passer l'arrivée dans les temps ». Une ligne d'arrivée à Sète qui ne sera pourtant pas pour lui le point final de ce défi. Après « un peu de repos », il repartira en courant direction Canohès. 160 km de plus. Une goutte d'eau pour ce sportif au grand cœur.

Isabelle Bley

Objectif 24 00 euros pour l'Attila's run

Si Thierry relève les défis sportifs depuis des années, il a choisi cette fois-ci de l'associer à un challenge humain. C'est sur un terrain de foot qu'il a rencontré le papa de Laurianne atteinte de mucoviscidose. Et qu'il a tout naturellement décidé de courir pour Vaincre la mucoviscidose et la fillette. Une page Facebook a été créée pour suivre l'athlète sur ses 1 000 et quelques bomes,

mais aussi pour « acheter » des kilomètres, faire un don à l'association et participer à cette folle aventure sportive et humaine. Pour cela, il suffit d'aimer la page Attila's run pour Vaincre la mucoviscidose, courir pour une vie. Et faire un don, même tout petit. L'objectif est de récolter 24 000 euros d'ici fin août. Pour soutenir Laurianne, l'association et la recherche,